



N° 1098-2016/1-ACTS/DFI
Date du : 14 octobre 2016.

PROVINCE SUD

RAPPORT SUR LES ORIENTATIONS BUDGETAIRES 2017

Sommaire

INTRODUCTION	3
---------------------------	----------

LA SITUATION DE LA PROVINCE SUD A FIN 2016	4
---	----------

1. L'EVOLUTION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT	4
a) Les recettes réelles de fonctionnement(RRF)	5
➤ La dotation globale de fonctionnement en provenance de la Nouvelle-Calédonie	6
➤ La fiscalité provinciale	6
➤ Les dotations Etat	7
➤ Les dotations spécifiques de la Nouvelle-Calédonie	7
➤ Les recettes des services	7
➤ Les autres recettes	7
b) Les dépenses réelles de fonctionnement(DRF).....	8
➤ Les charges de personnel (... et indemnités des élus).....	9
➤ Les interventions et subventions	9
➤ Les autres charges de fonctionnement	10
2. L'EVOLUTION DE L'EPARGNE	11
3. LE FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT	12
4. LE FONDS DE ROULEMENT	14
5. L'ENDETTEMENT PROVINCIAL.....	14

L'ÉVALUATION PROSPECTIVE 2017-2019	16
---	-----------

1. L'HYPOTHESE DE CADRAGE	16
a) L'évolution des ressources en 2017	16
➤ L'évolution de la fiscalité calédonienne	16
➤ La nouvelle génération du contrat de développement (2017-2021).....	17
➤ Le plan pluriannuel d'investissement.....	18
b) Le cadrage budgétaire 2017-2019.....	19
2. LES RESULTATS DE LA PROSPECTIVE	20

CONCLUSION	21
-------------------------	-----------

Annexes au rapport	22
---------------------------------	-----------

➤ Annexe n° 01 - Le plan pluriannuel d'investissement (<i>sur autorisations de programme ouvertes au budget par l'assemblée</i>).....	22
---	----

INTRODUCTION

Les principaux indicateurs clé de mesure de la santé financière de la collectivité sont :

- ⇒ **l'épargne brute** (et notamment le taux d'épargne brute), qui permet de mesurer la capacité de la collectivité à dégager des ressources propres de fonctionnement pour :
 - rembourser sa dette (épargne brute – remboursement dette = épargne nette) ;
 - autofinancer une partie de ses investissements.

Budgétairement, la règle impose que cette épargne brute doit être au moins égale au montant des amortissements.

- ⇒ **Le fonds de roulement** ⁽¹⁾, un élément de mesure de l'équilibre financier de la collectivité qui s'apparente à une réserve disponible qui doit permettre le financement des futurs investissements et éventuellement de couvrir les besoins engendrés par la gestion courante (*fonctionnement*). Il s'analyse en nombre de jours de dépenses.

(1) *(Fonds de roulement = trésorerie + Besoin de fonds de roulement BFR)*

- ⇒ **L'endettement** au regard de la capacité de la collectivité à rembourser sa dette (taux d'endettement et capacité de désendettement).

Le présent rapport va mettre en lumière ces indicateurs à partir d'une synthèse de la situation financière à fin 2016 puis au travers d'une évaluation prospective pour les 3 années à venir. Cette évaluation prospective s'établit à la lumière des premières orientations budgétaires pour l'année 2017.

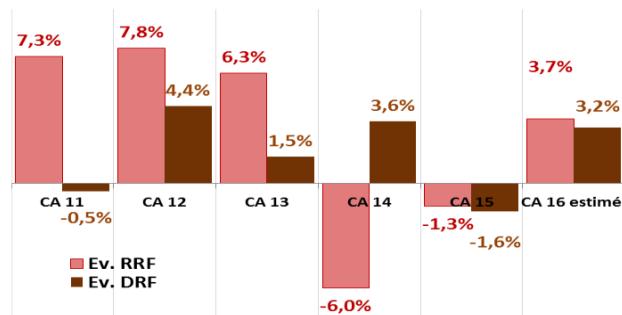
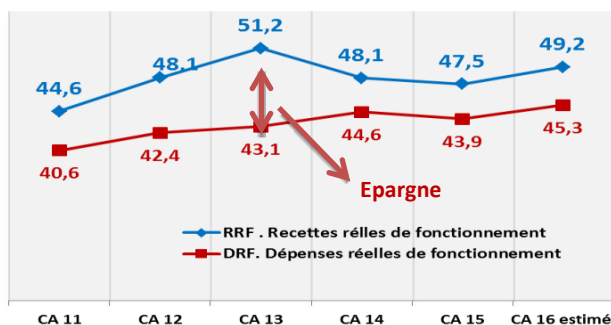
LA SITUATION DE LA PROVINCE SUD A FIN 2016

1. L'ÉVOLUTION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Sur la base d'un taux d'exécution des recettes de 99% et d'un taux d'exécution de 95% en dépenses, les estimations de réalisations seraient portées à 49.2 Mds F en recettes et 45.3 Mds F en dépenses, soit un solde excédentaire de 3.9 Mds F qui constitue l'épargne brute.

Taux d'exécution budgétaire
Recettes
Dépenses

CA 2016 estimé	CA 2015	CA 2014
99%	100%	102%
95%	94%	94%



En synthèse, l'estimation 2016 par grands postes budgétaires :

Ressources
Fiscalité NC - DG
Dotations Etat
Fiscalité propre
Dotations NC
Recouvrements divers
Recettes des services
Total des ressources

	budg. 2016	CA 2016 estimé		CA 2015	Evol.
Fiscalité NC - DG	31 910	31 910	100%	31 078	832 3%
Dotations Etat	6 048	6 048	100%	5 899	149 3%
Fiscalité propre	7 930	7 930	100%	7 206	724 10%
Dotations NC	2 391	2 033	85%	1 555	478 31%
Recouvrements divers	798	798	100%	1 056	- 258 -24%
Recettes des services	515	515	100%	679	- 164 -24%
Total des ressources	49 592	49 234	99%	47 473	1 761 3,7%

Dépenses
Personnel & Elus
Fonc. Sces
Interventions et subventions
Mvts financiers
Intérêts de la dette
Total des dépenses

	budg. 2016	CA 2016 estimé		CA 2015	Evol.
Personnel & Elus	20 336	20 275	100%	19 808	467 2,4%
Fonc. Sces	1 891	1 607	85%	1 589	18 1,1%
Interventions et subventions	24 589	22 584	92%	21 620	963 4,5%
Mvts financiers	299	299	100%	266	33 12,3%
Intérêts de la dette	685	527	77%	590	- 64 -10,8%
Total des dépenses	47 800	45 292	95%	43 875	1 417 3,2%

Pour 2016, la croissance estimée s'établit à 3.7 % sur les recettes marquée essentiellement par l'évolution de DG NC (+3%) et la fiscalité provinciale (+10%).

En dépenses, la croissance est estimée à +3.2% avec notamment les rémunérations et charges à +2.4% et une augmentation mécanique de certaines dépenses d'interventions et subventions, principalement sur le secteur santé et social.

Sur la période 2014-2016, les gros postes de dépenses (*) qui influencent le fonctionnement évolueraient ainsi :

Dépenses	Estimation 2016	CA 2015	CA 2014
Personnel & Elus	2,4%	2,0%	2,8%
Fonc. Sces	1,1%	-2,1%	1,9%
Interventions et subventions	4,5%	-5,0%	3,3%
Interventions et subventions (*)	2,8%	2,4%	-3,4%

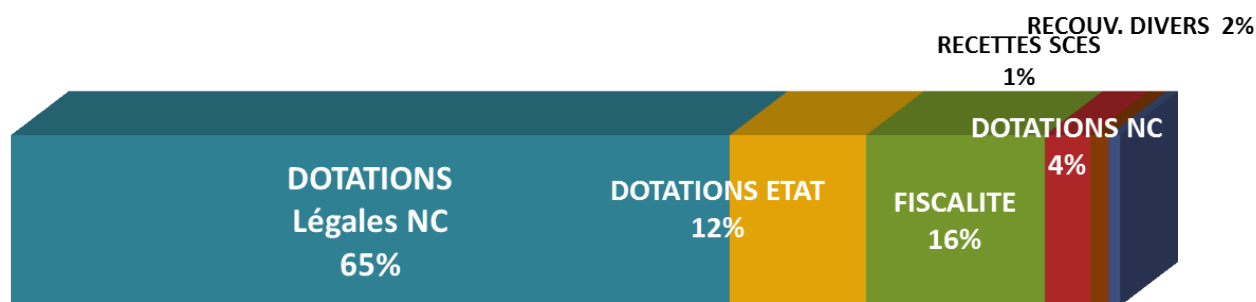
(*) Taux de croissance moyennant les correctifs suivants sur les postes d'interventions et de subventions :

(1) 2014 – croissance hors « Opération Savexpress » sur le fonctionnement. (Pm : Recettes : +1.832 Md F / Dépenses : +1.670 Md F) et tenant compte du transfert de charges vers la NC : 1.54 Md F □ (RHPA NC 1.165 Md F, contribution aide au logement 353 MF, contrôle médical unifié 19 MF).

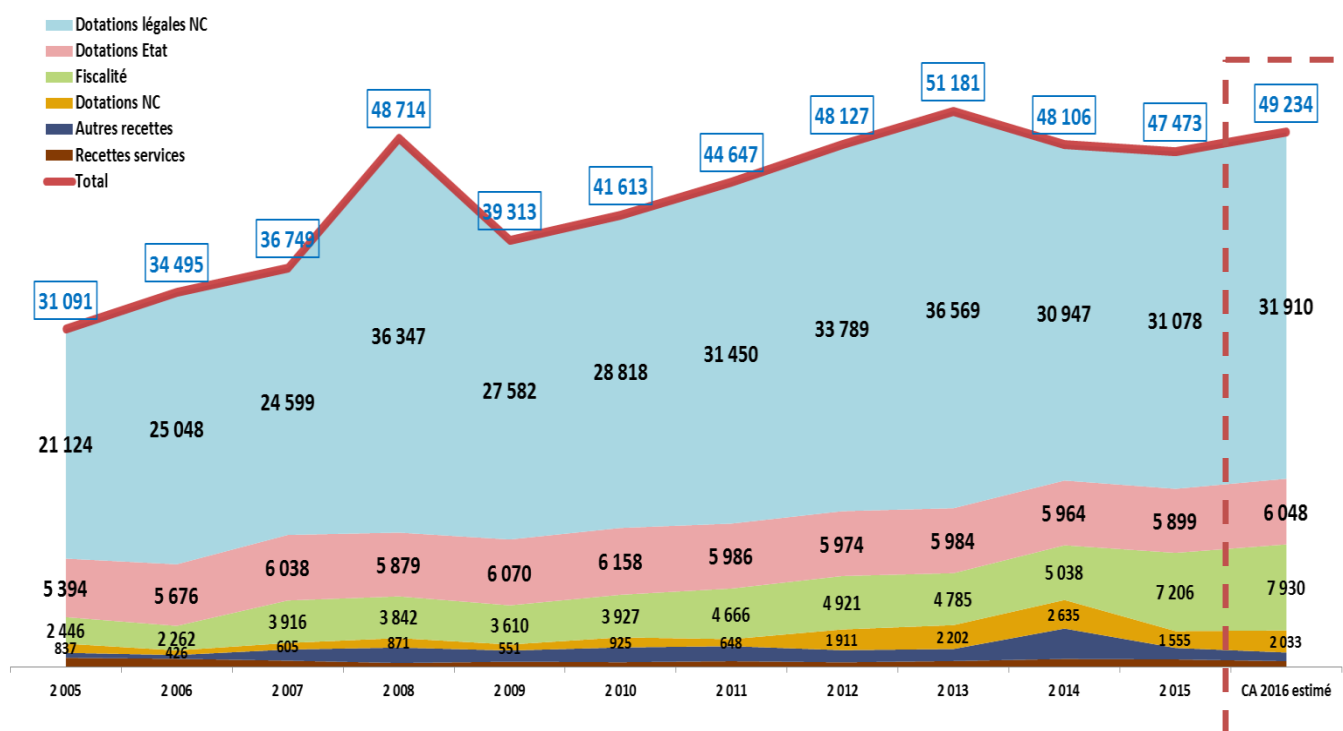
Pm, en recettes : quote-part DG NC -1.2 Md F et une nouvelle recette NC sur placement des demandeurs emploi +450 MF ;

(2) 2016 –Taux de croissance influencé par la reprise de la participation au RHPA NC : 357 MF. Hors RHPA □ 2.8%.

a) Les recettes réelles de fonctionnement (RRF)



En 2016, l'essentiel des ressources est issu des reversements de la fiscalité calédonienne. A ce titre, les dotations en provenance de la Nouvelle-Calédonie restent prépondérantes dans l'évolution des financements du budget de fonctionnement.

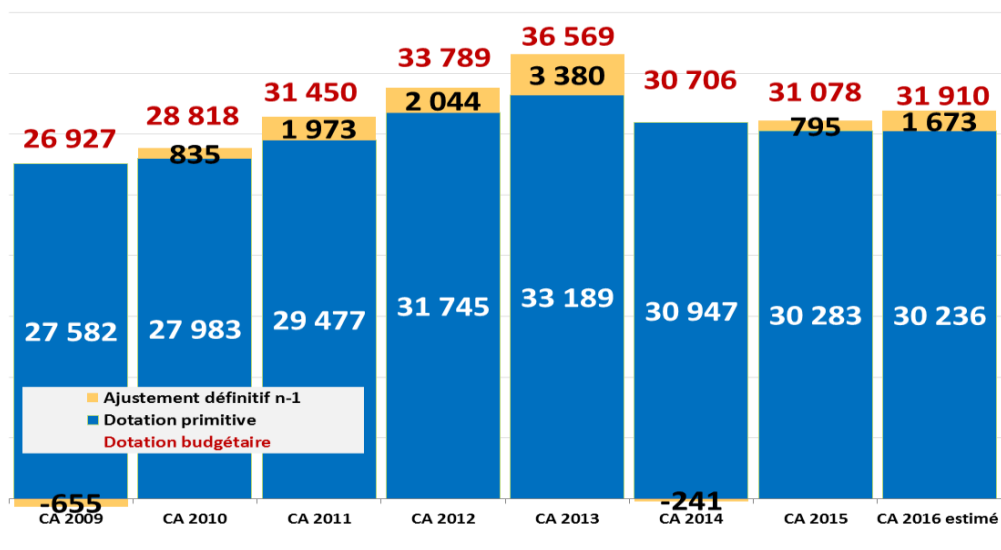


Par grands postes budgétaires de fonctionnement, les évolutions constatées sur la base des comptes administratifs :

% d'évolution	2 011	2 012	2 013	2 014	2 015	CA 2016 estimé
Dotations légales NC	9,1%	7,4%	8,2%	-15,4%	0,4%	2,7%
Dotations NC	-30,0%	194,9%	15,3%	19,6%	-41,0%	30,7%
Dotations Etat	-2,8%	-0,2%	0,2%	-0,3%	-1,1%	2,5%
Fiscalité	18,8%	5,5%	-2,8%	5,3%	43,0%	10,0%
Recettes services	21,7%	-20,0%	29,4%	35,9%	-6,0%	-24,1%
Autres recettes	1,6%	-18,9%	-1,1%	152,3%	-62,3%	-24,4%
	7,3%	7,8%	6,3%	-6,0%	-1,3%	3,7%

➤ La dotation globale de fonctionnement en provenance de la Nouvelle-Calédonie

1^{er} poste de ressources du budget de fonctionnement, la dotation représente 65% des recettes réelles de fonctionnement (RRF) en 2016 tout comme en 2015 (64% en 2014).



Sur la période 2010-2013, les reversements de la fiscalité calédonienne ont été dynamiques avec notamment des ajustements définitifs conséquents sur les budgets supplémentaires. Au cours de ces quatre années, la dotation passe de 26,9 Mds F en 2009 à 36,5 Mds F en 2013, soit +36% de croissance en 4 ans (+9,6 Mds F injectés sur les budgets successifs).

Au CA 2015, le poste affiche une encaisse de 31,078 Mds F, soit une croissance de +1.2% par rapport à 2014.

En 2016, la DGF est estimée à 31.9 Mds F, soit +2.7%.

Sur la période 2014-2016, la baisse de la dotation NC représente 4.6 Mds F dont 1.8 Md F liés à l'ajustement de quote-part (1). A fin 2016, la perte de ressource nette sera de l'ordre de 8% sur le poste.

- (1) Rappel : En 2014, retour au plancher de la quote-part allouée aux provinces : 51,5% contre 53,5% (mis en place en 2003) pour compenser les dépenses transférées à la NC □ -1.2 Md F sur quote-part ;
En 2015, l'assiette de répartition est ajustée suite à la réallocation de la taxe sur les jeux □ -600 MF sur quote-part.

Croissance de la DGF NC en MF

CA 2010	CA 2011	CA 2012	CA 2013	CA 2014	CA 2015	CA 2016 estimé
1 891	2 631	2 339	2 780	-5 863	372	832
6,9%	9,1%	7,4%	8,2%	-16,0%	1,2%	2,7%

➤ La fiscalité provinciale

Sur l'exercice, la fiscalité est marquée par le rendement des nouveaux centimes additionnels (Taxe sur les jeux et IRVM).

Libellé de l'opération	CA 2012	CA 2013	CA 2014	CA 2015	CA 2016 estimé
DROIT D'ENREGISTREMENT	1 312 968 850	1 148 664 695	1 311 864 530	1 729 122 397	1 400 000 000
COMMUNICATION TELEPHONIQUE	1 538 330 267	1 562 457 310	1 561 006 690	1 535 876 340	1 500 000 000
PATENTES	1 495 302 361	1 534 327 700	1 565 300 578	1 488 597 889	1 500 000 000
TAXE SUR LE PRODUIT DES JEUX	0	0	0	1 312 725 754	2 400 000 000
IMPOT SUR LE REVENU VALEURS MOBILIERES	0	0	0	460 917 675	550 000 000
CONTRIBUTION FONCIERE	300 747 209	309 698 134	380 631 407	350 977 309	350 000 000
TAXES NUIITEES	221 930 284	161 080 711	148 306 240	255 588 643	160 000 000
LICENCE DEBITS DE BOISSONS	51 323 435	68 488 686	70 602 117	72 082 952	70 000 000
CONTRIBUTION TELEPHONIQUE	0	0	165 399	18 200	
Total	4 920 602 406	4 784 717 236	5 037 876 961	7 205 907 159	7 930 000 000

➤ Les dotations Etat

Les dotations reçues de l'Etat comprennent la **dotation légale de fonctionnement** et les participations attendues au titre du **contrat de développement**, estimées respectivement à **5.85 Mds F** et **198 MF**.

A noter que la DGF est quasi stagnante depuis 2011 et que le recouvrement sur contrat de développement devrait clôturer la génération 2011-2015.

➤ Les dotations spécifiques de la Nouvelle-Calédonie

Ces dotations sont versées en contribution des dépenses opérées par la province Sud pour le compte de la Nouvelle-Calédonie. Il s'agit notamment, du minimum vieillesse (instaurée en 2012), des placements sociaux, du placement des demandeurs d'emploi, de l'entretien des routes et des cours d'eau, de la mise à disposition de PPIC, de la santé scolaire, du PMU...

Pour 2015, les recouvrements avoisinent le 1.5 Md F et enregistrent une diminution de -41%. Cette baisse s'explique essentiellement par le défaut de recouvrement de la contribution 2015 au minimum vieillesse assurée par l'agence sanitaire et sociale de la NC (830 MF).

En 2016, le recouvrement devrait avoisiner les 2 Mds F.

Pour mémoire, les ouvertures budgétaires 2016 :

Opération	OP - Libellé	Prévisions 2016	CA 2015
06D00238	AIDE AUX PERSONNES AGEES	850 000 000	71 547 314
06D00384	PLACEMENTS SOCIAUX - MEDICO-SOCIAL	590 000 000	601 519 608
12D04035	PLACEMENT FORMATION DEMANDEURS D'EMPLOI	430 000 000	427 471 500
08D01244	PROG NC - ENTRETIEN ROUTES TERRITORIALES	247 996 296	209 311 046
06D00008	DEPREDACTION DE VOIRIE	34 202 229	0
06D00161	SANTE SCOLAIRE	32 000 000	0
15D05182	COURSES HIPPIQUES - PMU	32 000 000	32 854 811
06D00278	PPIC	30 000 000	28 267 344
13D04206	COURS D'EAU-APICAN	27 476 784	75 211 261
07D00634	SUBVENTIONS HCD	25 000 000	0
15D05076	GESTION DE LA RESSOURCE EN EAU	25 000 000	17 500 000
07D00526	GESTION DES DECHETS	21 000 000	0
07D00720	CONTROLE DES CVL	17 000 000	17 000 000
06D00248	OPERATIONS NON VENTILEES-MEDICO SOCIAL	12 000 000	0
06D00181	ENQUETES SOCIALES	10 000 000	6 840 000
13D04208	COURS D'EAU-NOUVELLE CALEDONIE	9 211 278	17 225 132
06D00212	MASSE SALARIALE	0	25 203 605
06D00447	GESTION DE LA RESSOURCE EN EAU	0	25 000 000
		2 392 886 587	1 554 951 621

➤ Les recettes des services

Ce poste regroupe principalement les produits issus de la gestion du patrimoine (locations d'immeubles et de terrains, redevances du domaine public maritime, cessions de biens), les entrées de parcs, sites et centres de vacances et de loisirs que gère la province Sud, les soins dispensés aux ressortissants du RUAM au sein des circonscriptions médico-sociales.

Sur ce poste, les cessions influencent sensiblement les réalisations d'un exercice à l'autre.

➤ Les autres recettes

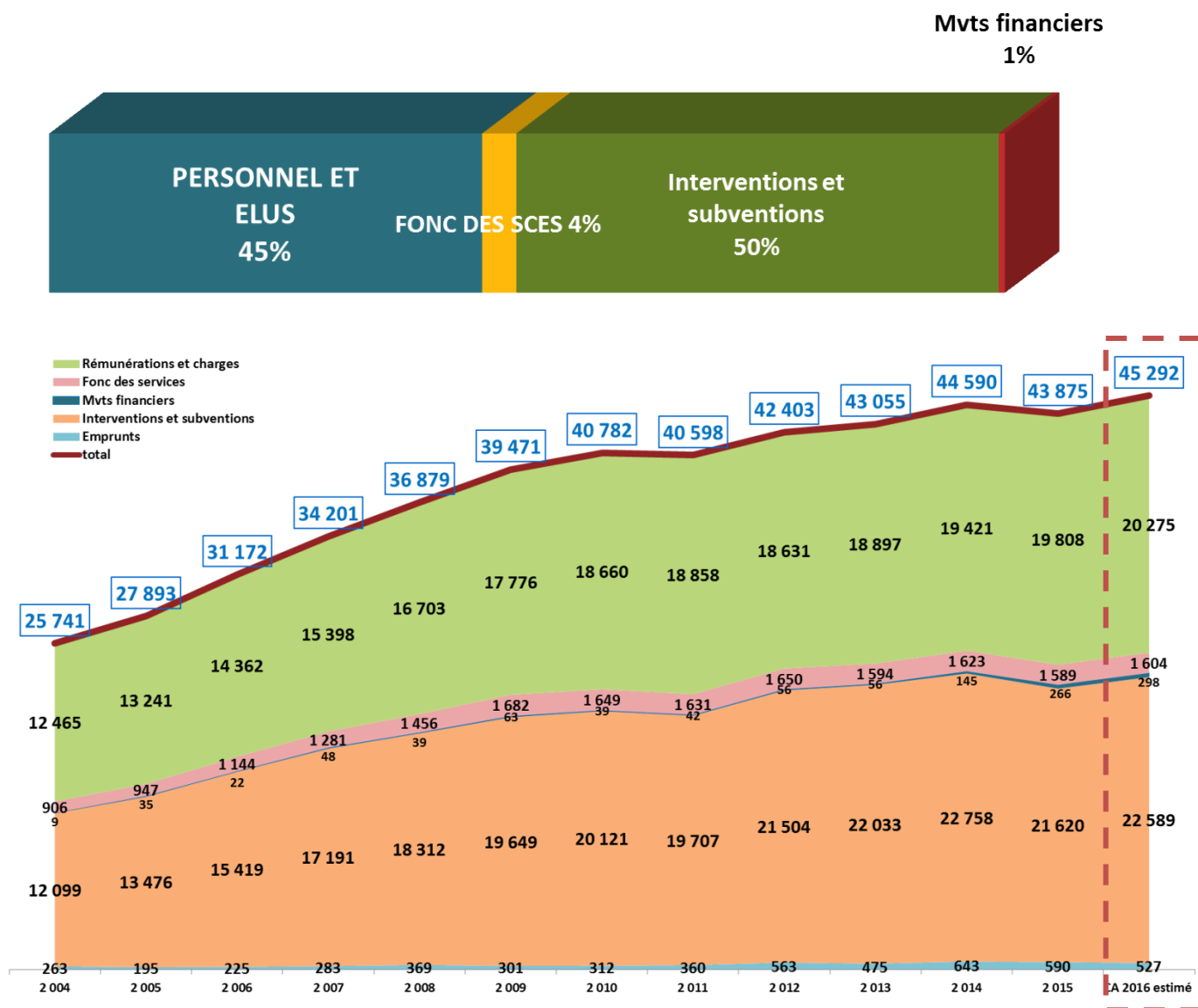
Ce poste comprend pour l'essentiel, les reversements CAFAT au titre de l'aide médicale, des participations attendues de VALE NC et de l'ADEME au titre des conventions passées pour des opérations sur le secteur de l'environnement, les intérêts STCPI, les dotations des communes dans le cadre de l'opération ODI.

En outre, il prend en compte les reversements de sommes indûment perçues (rémunérations, subventions, aides à la personne...). Ces dernières recettes expliquent la variation entre deux exercices et notamment la réduction à -24% estimée en 2016.

b) Les dépenses réelles de fonctionnement (DRF)

A l'instar des précédents exercices, les dépenses de fonctionnement sont soumises à un cadrage contraint afin de limiter leur croissance.

Ainsi, pour 2016, la croissance du fonctionnement se limite à 3.2% et les dépenses de personnel à 2.4% correspondant à une augmentation strictement limitée au GVT (glissement vieillesse, technicité). Néanmoins, l'ouverture de postes a été nécessaire pour mettre en œuvre la reprise de la liquidation de l'aide médicale. Ces créations trouvent leur économie future sur le retrait de la rémunération de cette gestion à la CAFAT.



En 2016, 45.3 Mds F sont consacrés au financement des dépenses de fonctionnement, une enveloppe en croissance de 3.2%. Par grands postes budgétaires de fonctionnement, les évolutions constatées sur la base des comptes administratifs :

	2 011	2 012	2 013	2 014	2 015	CA 2016 estimé
Rémunérations et charges	1,06%	-1,20%	1,43%	2,78%	1,99%	2,4%
Interventions et subventions	-2,06%	9,12%	2,46%	3,29%	-5,00%	4,5%
Fonc des services	-1,10%	1,18%	-3,44%	1,85%	-2,10%	0,9%
Mvts financiers	7,64%	32,87%	0,19%	158,40%	83,97%	12,0%
Emprunts	15,43%	56,23%	-15,50%	35,28%	-8,20%	-10,8%
Total	-0,45%	4,45%	1,54%	3,57%	-1,60%	3,2%

➤ Les charges de personnel (... et indemnités des élus)

La maîtrise des dépenses de fonctionnement se justifie principalement par le ralentissement des dépenses de personnel.

Cela s'est traduit par un gel des ouvertures de nouveaux postes et par une politique systématique de redéploiement des postes ouverts devenus vacants.

Les effets de cette politique marquent sensiblement les années 2010 à 2013. Néanmoins, l'exercice de contraction de la masse salariale et des crédits de remplacement semble avoir atteint ses limites.

A partir de 2014, la province Sud affiche un mode de croissance modéré mais nécessaire pour ne pas altérer la qualité du service public.

En 2015, le poste évolue à 2% avec une enveloppe avoisinant les 20 Mds F. celle-ci comprend la masse salariale (sur emplois permanents), les crédits de remplacement, les indemnités des élus et les autres charges de personnel (formation, missions et frais communs).

Pour 2016, tout comme en 2015, la croissance des charges de personnel doit être strictement limitée au GVT « glissement vieillesse, technicité ». Elle devrait se situer aux alentours de 2.4%.

Opération	OP - Libellé	Budg. 2016	CA 2015	Pm budg. 2015
06D00212	MASSE SALARIALE	18 960 000 000	18 515 814 652	18 557 220 000
06D00115	REPLACEMENTS INSTITUTEURS	425 000 000	411 127 855	432 500 000
06D00109	REPLACEMENTS DIVERS	224 000 000	209 563 725	209 695 000
06D00117	FORMATION DU PERSONNEL PROVINCIAL	181 508 406	168 126 439	179 528 779
06D00371	PERSONNEL PERMANENT - FRAIS COMMUNS	108 746 878	77 000 138	115 734 641
09D02114	AIDES AUX AGENTS PROVINCIAUX HANDICAPES	288 534	19 268	307 802
>>> ADMINISTRATION		19 899 543 818	19 381 652 077	19 494 986 222
06D00246	INDEMNITES ELUS	420 000 000	416 428 717	416 625 000
06D00222	MISSIONS	15 000 000	10 373 317	20 000 000
07D00567	FORMATION DES ELUS	2 000 000	0	2 000 000
>>> INSTITUTIONS		437 000 000	426 802 034	438 625 000
		20 336 543 818	19 808 454 111	19 933 611 222

➤ Les interventions et subventions

Sur un plan général, la croissance de ces dépenses doit être très limitée. En effet, un effort particulier sur le programme d'interventions et de subventions, associé à la croissance des charges de personnel, doit permettre de compenser l'évolution structurelle de certains postes notamment sur le secteur médico-social.

Les réalisations 2015 portent à un peu plus de 21.6 Mds F l'enveloppe consacrée par la province Sud pour son programme d'interventions de fonctionnement (incluant le programme de subventions), en réduction de 5% par rapport à 2014. Après retraitement de l'opération « Savexpress », la croissance se situe à +2% en sachant que le principal de cette évolution intéresse l'aide médicale. A noter que 66% des crédits sont mobilisés pour les secteurs de l'enseignement (4.1 Mds F) et santé-social (10.1 Mds F).

En 2016, ces deux secteurs mobilisent autant de crédits et leur croissance est significative dans l'évolution globale du programme d'interventions et de subventions. A noter comme énoncé précédemment la reprise d'une participation au régime d'aide aux personnes handicapées et âgées en perte d'autonomie (RHPA NC) pour 357 MF.

FONC	Prog - Libellé long	BUDGET 16	CA 2015
4-SANTE-SOCIAL		11 250 795 883	10 104 542 243
6-ECONOMIE, EMPLOI & FORMAT° PROFESSIONNELLE		4 575 034 222	4 080 215 459
2-ENSEIGNEMENT		3 978 207 514	3 842 688 840
8-TRANSPORTS ET COMMUNICATION		1 567 022 962	1 457 916 322
7-AMENAGEMENT, ENVIRONNEMENT		1 228 076 772	834 852 403
3-CULTURE, JEUNESSE ET SPORTS, LOISIRS		1 099 773 420	1 010 136 660
0-ADMINISTRATION GENERALE		769 396 313	169 595 048
1-SECURITE ET ORDRE PUBLIC		120 500 000	120 500 000
Total général		24 588 807 086	21 620 446 975

Sur la base d'un taux d'exécution de 92% (+1% par rapport à 2015), la croissance peut être estimée aux alentours de 4.5%.

C1 - Lib	P1	Prog - Libellé long	BUDGET 16	CA 2015
		INTERVENTIONS - HCD	19 158 636 740	17 065 437 644
		INTERVENTIONS - OPC	334 218 265	495 664 042
		SUBVENTIONS - HCD	5 095 952 081	4 059 345 289
		Total général	24 588 807 086	21 620 446 975



P1	Prog - Libellé long	BUDGET 16	CA 2015
17	AIDE MEDICALE	7 327 586 030	6 992 546 692
19	MEDICO-SOCIAL	3 305 824 088	2 648 746 420
20	SANTE PUBLIQUE	399 803 538	293 401 459
18	HABITAT SOCIAL	183 055 433	162 544 402
42	MISSION CONDITION FEMININE	34 526 794	7 303 270
	E-SOCIAL	11 250 795 883	10 104 542 243
38	TOURISME	973 732 993	898 082 207
33	INSERTION	895 926 925	764 604 425
31	EMPLOI	882 770 172	758 094 560
37	AGRICULTURE	823 589 604	767 771 092
39	EXPANSION GENERALE	513 837 192	297 996 504
36	FORMATION	273 443 439	258 604 943
35	PECHE ET AQUACULTURE	155 167 932	145 040 091
25	ENVIRONNEMENT	31 611 612	168 804 527
40	STATIONS PROVINCIALES	24 954 353	21 217 110
	OMIE, EMPLOI & FORMAT° PROFESSIONNELLE	4 575 034 222	4 080 215 459
09	ENSEIGNEMENT PRIVE	1 296 753 943	1 413 736 232
08	ALLOCATIONS D'ENSEIGNEMENT	1 175 674 600	1 199 437 311
10	ENSEIGNEMENT SUPERIEUR	603 393 461	371 609 563
12	VIE SCOLAIRE ET EDUCATIVE	433 925 771	424 643 161
07	COLLEGES PUBLICS	307 913 901	293 624 683
11	INTERNATS	160 545 838	139 637 890
01	ADMINISTRATION	0	0
	GNEMENT	3 978 207 514	3 842 688 840
30	TRANSPORT PUBLIC TERRESTRE	736 529 850	700 215 445
21	RESEAU ROUTIER	720 878 501	696 456 730
22	INFRASTRUCTURE AERIENNE	89 831 540	60 245 007
24	INFRASTRUCTURE PORTUAIRE	19 783 071	999 140
	SPORTS ET COMMUNICATION	1 567 022 962	1 457 916 322
16	JEUNESSE	374 897 742	324 350 220
14	CULTURE	334 396 268	323 575 678
15	SPORTS	263 541 213	248 387 754
13	PATRIMOINE	126 938 197	113 604 538
01	ADMINISTRATION	0	218 470
	URE, JEUNESSE ET SPORTS, LOISIRS	1 099 773 420	1 010 136 660
25	ENVIRONNEMENT	903 560 087	563 147 529
41	DEVELOPPEMENT FORESTIER	199 650 150	184 274 600
23	COURS D'EAU	61 193 103	67 652 682
26	URBANISME	24 100 000	15 085 194
02	INSTITUTIONS	20 000 000	0
29	AMENAGEMENT RURAL	19 573 432	4 692 398
27	ZIZA-ZAC	0	0
39	EXPANSION GENERALE	0	0
	AGEMENT, ENVIRONNEMENT	1 228 076 772	834 852 403
01	ADMINISTRATION	526 513 869	21 625 579
02	INSTITUTIONS	242 882 444	147 969 469
22	INFRASTRUCTURE AERIENNE	0	0
	INISTRATION GENERALE	769 396 313	169 595 048
01	ADMINISTRATION	120 500 000	120 500 000
	RITE ET ORDRE PUBLIC	120 500 000	120 500 000
	énéral	24 588 807 086	21 620 446 975

➤ Les autres charges de fonctionnement

Le fonctionnement des services, en croissance estimée à +2%, n'appelle pas d'observation particulière, les intérêts sur emprunts évoluent selon l'endettement l'encours de dette et les mouvements financiers correspondent essentiellement à l'apurement des créances (admissions en non-valeur et provision pour créances irrécouvrables).

2. L'ÉVOLUTION DE L'ÉPARGNE

Après une période 2010-2013 de reconstitution progressive marquée par les effets conjugués d'une maîtrise des dépenses et d'une conjoncture des recettes favorable, l'épargne brute se dégrade à nouveau en 2014. Cette diminution est liée au net repli de la fiscalité calédonienne qui impacte sensiblement l'évolution des dotations versées par la Nouvelle-Calédonie aux provinces.

En 2015, l'épargne s'établit à 7.6%, soit 3.6 Mds F. L'épargne est donc maintenue au-dessus de la barre des 7% afin de répondre à la fois aux exigences réglementaires (déduction faite du capital remboursé en 2015, l'épargne nette est de 1.5 Md F), et financières (maintien d'un niveau d'épargne préconisé par les caisses prêteuses et notamment l'Agence Française de Développement).

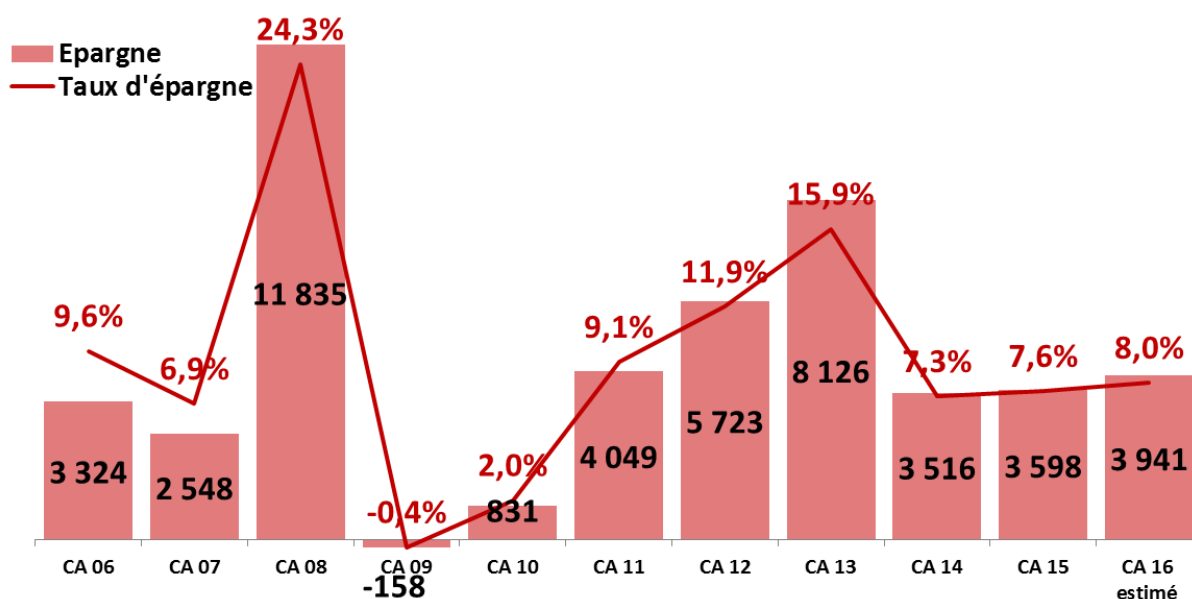
Ce niveau d'épargne s'explique là encore par un effet conjugué de maîtrise des dépenses avec notamment un budget de fonctionnement en croissance de +2% (1) et le maintien du plan de financement de fonctionnement avec la création des nouveaux centimes additionnels (en net +1.2 Md F moyennant la réduction de la quote-part de DG NC (2)).

(1) En excluant l'opération Savexpress sur le CA 2014.

(2) Encaisses centimes additionnels + 1.8 Md F & réduction quote-part DG -600 MF

En 2016, les estimations de réalisations sur la section de fonctionnement permettent de dégager une épargne avoisinant les 8%. A fin 2016, l'épargne brute est maintenue à un niveau permettant de dégager une épargne nette positive de 1.8 Md F qui viendra financer l'enveloppe des investissements directs.

Depuis 2014, la province Sud maintient sa capacité d'autofinancement malgré la baisse sensible des recettes.



Evolution de l'épargne nette depuis 2011

	CA 2011	CA 2012	CA 2013	CA 2014	CA 2015	CA 2016
Epargne de gestion	4 409 235 491	6 285 754 221	8 601 560 197	4 158 949 932	4 188 661 139	4 467 938 518
Intérêts sur emprunts	360 099 378	562 590 744	475 370 745	643 102 583	590 351 893	526 545 387
Epargne Brute	4 049 136 113	5 723 163 477	8 126 189 452	3 515 847 349	3 598 309 246	3 941 393 131
remboursement du capital	835 045 099	1 031 184 388	1 399 637 644	2 625 007 463	2 085 095 491	2 075 455 609
Epargne nette	3 214 091 014	4 691 979 089	6 726 551 808	890 839 886	1 513 213 755	1 865 937 522

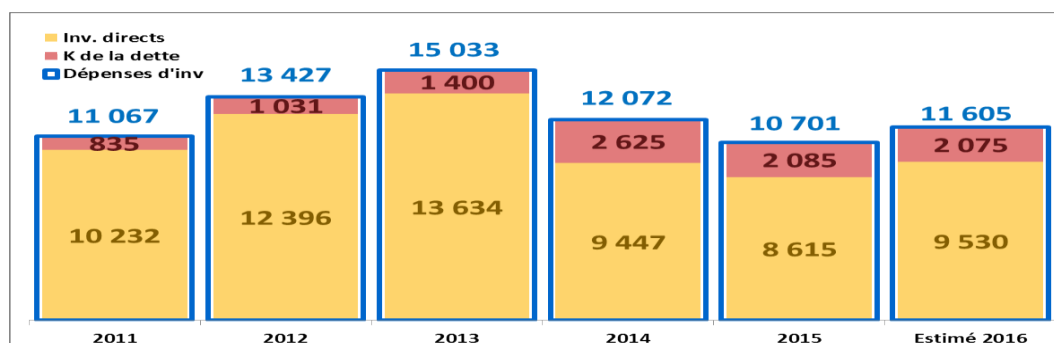
3. LE FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT

Les dépenses d'investissement comprennent d'une part, les investissements directs (au profit de la province Sud ou d'autres tiers publics ou privés) et d'autre part, le remboursement du capital de la dette.

Ci-après l'évolution des dépenses d'investissements depuis 2011 :

PLAN DE FINANCEMENT	2011	2012	2013	2014	2015	CA 16 estimé
Inv. directs	10 232	12 396	13 634	9 447	8 615	9 530
K de la dette	835	1 031	1 400	2 625	2 085	2 075
Dépenses d'investissement	11 067	13 427	15 033	12 072	10 701	11 605

Concernant les investissements directs, après un niveau tout particulièrement élevé sur 2012 et 2013, un retour à un niveau plus proche des 10 Mds F est souhaitable pour maintenir les équilibres financiers.



Pour mémoire, les prévisions budgétaires 2016 :

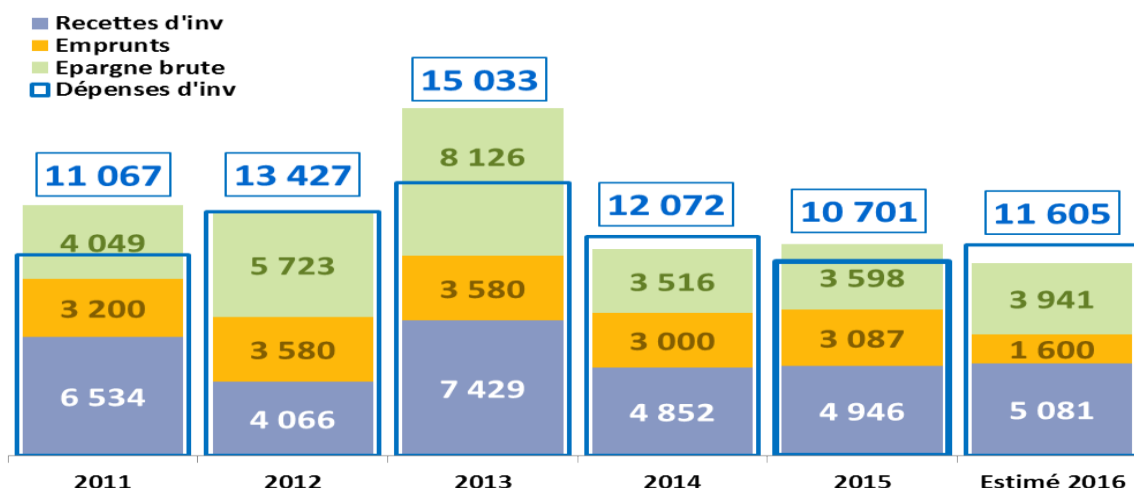
Proc	Prog - Libellé long	Budg. 2016	CA 2015
21	RESEAU ROUTIER	2 036 806 837	1 299 564 595
22	INFRASTRUCTURE AERIEENNE	261 537 990	102 958 021
24	INFRASTRUCTURE PORTUAIRE	22 726 193	30 870 319
30	TRANSPORT PUBLIC TERRESTRE	4 664 750	200 603
32	PARTICIPATIONS FINANCIERES	0	0
>>>	8-TRANSPORTS ET COMMUNICATION	2 325 735 770	1 433 593 538
18	HABITAT SOCIAL	1 537 163 621	2 167 714 148
19	MEDICO-SOCIAL	486 586 312	251 556 823
20	SANTE PUBLIQUE	275 151 749	130 256 020
01	ADMINISTRATION	18 737 406	3 528 735
>>>	4-SANTE-SOCIAL	2 317 639 088	2 553 055 726
45	EQUIPEMENT COMMUNAL	2 088 115 242	1 154 358 612
>>>	10-CONTRIBUTION AUX PROGRAMMES COMMUNAUX	2 088 115 242	1 154 358 612
07	COLLEGES PUBLICS	1 496 203 952	822 991 952
09	ENSEIGNEMENT PRIVE	75 250 000	149 340 831
11	INTERNATS	45 027 685	39 979 951
01	ADMINISTRATION	4 066 984	1 764 222
12	VIE SCOLAIRE ET EDUCATIVE	0	443 279
>>>	2-ENSEIGNEMENT	1 620 548 621	1 014 520 235
27	ZIZA-ZAC	650 000 000	150 000 000
25	ENVIRONNEMENT	269 805 776	171 958 489
26	URBANISME	177 127 180	123 675 856
29	AMENAGEMENT RURAL	121 944 913	36 915 348
01	ADMINISTRATION	2 000 000	0
23	COURS D'EAU	28 470	1 001 350
>>>	7-AMENAGEMENT, ENVIRONNEMENT	1 220 906 339	483 551 043
01	ADMINISTRATION	1 150 805 393	679 136 265
02	INSTITUTIONS	5 000 000	813 750
42	MISSION CONDITION FEMININE	0	0
>>>	0-ADMINISTRATION GENERALE	1 155 805 393	679 950 015
34	SOUTIEN A L'INVESTISSEMENT	638 268 913	439 853 298
25	ENVIRONNEMENT	221 212 581	340 604 754
38	TOURISME	106 370 968	25 457 400
39	EXPANSION GENERALE	93 764 615	67 827 734
40	STATIONS PROVINCIALES	55 515 690	45 770 853
37	AGRICULTURE	32 775 707	4 338 225
01	ADMINISTRATION	2 767 327	7 258 255
33	INSERTION	2 500 000	1 993 528
35	PECHE ET AQUACULTURE	800 000	2 442 930
27	ZIZA-ZAC	0	0
31	EMPLOI	0	0
36	FORMATION	0	0
>>>	6-ECONOMIE, EMPLOI & FORMAT° PROFESSIONNELLE	1 153 975 801	935 546 977
13	PATRIMOINE	187 815 083	140 285 132
15	SPORTS	91 112 735	85 563 939
14	CULTURE	52 100 000	4 452 238
16	JEUNESSE	20 828 010	34 565 323
01	ADMINISTRATION	700 000	560 848
45	EQUIPEMENT COMMUNAL	0	0
>>>	3-CULTURE, JEUNESSE ET SPORTS, LOISIRS	352 555 828	265 427 480
46	TRAVAUX POUR AUTRES TIERS	141 296 470	95 422 918
>>>	11-MAITRISE D'OUVRAGE DELEGUEE	141 296 470	95 422 918
01	ADMINISTRATION	0	0
>>>	1-SECURITE ET ORDRE PUBLIC	0	0
	Total général	12 376 578 552	8 615 426 544

Comme source de financement, la province Sud dispose d'un volant de dotations et fonds affectés à l'investissement pour couvrir ces dépenses.

Au-delà, l'équilibre s'opère avec l'épargne dégagée sur le fonctionnement et les emprunts, ressource externe qui constitue la variable d'équilibre et qui permet de couvrir l'insuffisance éventuelle d'épargne.

Enfin, l'écart de réalisation entre les dépenses réellement réalisées et les recettes réellement réalisées est couvert par le fonds de roulement.

Ci-après, le plan de financement synthétique :



Plan de financement en millions de francs XPF

PLAN DE FINANCEMENT	2011	2012	2013	2014	2015	CA 16 estimé	
Recettes d'inv	6 534	4 066	7 429	4 852	4 946	5 081	48%
Emprunts	3 200	3 580	3 580	3 000	3 087	1 600	15%
Epargne brute	4 049	5 723	8 126	3 516	3 598	3 942	37%
Recettes d'investissement	13 784	13 369	19 135	11 368	11 631	10 623	
Inv. directs	10 232	12 396	13 634	9 447	8 615	9 530	
K de la dette	835	1 031	1 400	2 625	2 085	2 075	
Dépenses d'investissement	11 067	13 427	15 033	12 072	10 701	11 605	
↓↓							
BFI	2 716	-58	4 102	-704	931	-982	

Rappel :

Dépenses d'investissement - (Recettes d'investissement + épargne + emprunts) = besoin de financement ou excédent de financement. □

Variation du fonds de roulement

Pour 2015, les investissements directs portent sur une enveloppe de 8.6 Mds F complétés du capital des emprunts remboursés à hauteur de 2 Mds F (dont 248 MF de rachat anticipé d'emprunts). Au total, les dépenses, qui s'élèvent à 10.7 Mds F, sont en réduction de 11% (les investissements directs en diminution de 9%). La couverture par des recettes d'investissement s'établit à 57%, soit quasi 5 Mds F.

En 2016, l'enveloppe d'investissements directs est estimée à 9.5 Mds F (+11%) complétée du capital des emprunts remboursés pour 2.1 Mds F (dont 256 MF de rachat anticipé). Au total, les réalisations sont estimées à 11.6 Mds F. La couverture assurée par des recettes d'investissement s'établit à 49%. Sont compris les recouvrements de l'Etat pour 1.3 Mds F au titre de la clôture du contrat de développement 2011-2015.

Taux de couv.	2 011	2 012	2 013	2 014	2 015	CA 16 estimé	Moy. s/5ans
Rec. D'inv.	6 534	4 066	7 429	4 852	4 946	5 081	5 275
	64%	33%	54%	51%	57%	53%	49%

L'épargne dégagée au fonctionnement se monte à 3.9 Mds F et la dette souscrite et mobilisée s'élève à 1.6 Mds F (volume d'emprunt annuel en réduction de 48%).

L'écart final de réalisation constitue un besoin de financement qui viendra grever le fonds de roulement pour 982 MF.

4. LE FONDS DE ROULEMENT

L'objectif est de maintenir un fonds de roulement entre 30 et 60 jours tout en optimisant la mobilisation annuelle d'emprunt.

La nécessité d'enrayer la croissance de l'endettement, en très forte progression depuis 2009 influence directement l'évolution du fonds de roulement.

En 2016, un recours plus important à l'autofinancement explique la variation du fonds de roulement négative. Néanmoins, le fonds de roulement devrait être maintenu aux alentours du minimum requis, soit 30 jours.

Ci-dessous, la variation du fonds roulement depuis 2011 :

	2 0 1 1	2 0 1 2	2 0 1 3	2 0 1 4	2 0 1 5	CA 16 estimé
Var. fonds de roulement	2 716	-58	4 102	-704	931	-983
Résultat cumulé	1 614	1 556	5 658	4 954	5 884	4 902
Nbre de jrs dép.	11	10	36	32	39	31

5. L'ENDETTEMENT PROVINCIAL

La tendance à la hausse du taux d'endettement constatée depuis 2009 se poursuit, elle sera d'ailleurs accentuée par la récupération de l'encours de dette Savexpress en 2014 (3.358 Mds F dont 800 MF remboursés par anticipation la même année).

La moyenne de mobilisation passe de 1 Md F/an sur la période 2005-2009 à 3 Mds F sur la période 2010-2014.

En 2015, la mobilisation reste élevée, néanmoins la province Sud ne perd pas de vue la nécessité d'enrayer la croissance de l'endettement. A ce titre, la collectivité se doit désormais de proposer un volume d'investissement en rapport avec sa réelle capacité de financement tout en maîtrisant l'impact financier sur le long terme de la ressource externe d'emprunt.

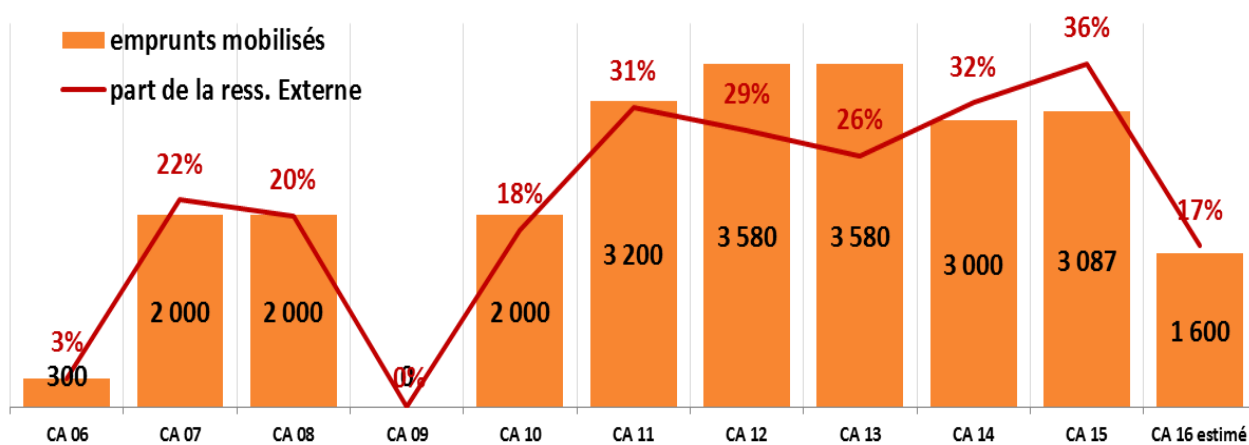
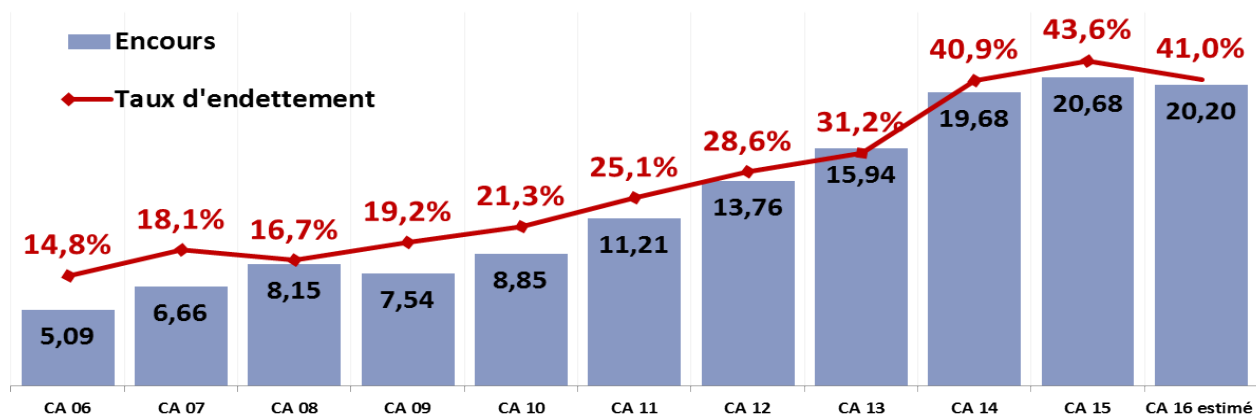
En outre, des options de rachat anticipé d'emprunts sont mises en œuvre dès fin 2014.

En 2016, le volume d'emprunt mobilisé permettra de stabiliser l'encours et d'amorcer sa réduction. Néanmoins, la conjoncture économique influence sensiblement le plan de financement des investissements sur les années à venir. Si le contexte d'affaiblissement des recettes fiscales perdure comme annoncé sur les années 2017 et 2018, un recours plus accru à l'emprunt à partir de 2017 sera nécessaire.

Les emprunts	CA 2009	CA 2010	CA 2011	CA 2012	CA 2013	CA 2014	CA 2015	CA 2016
Emprunts mobilisés	0	2 000 000 000	3 200 000 000	3 579 952 267	3 579 952 267	3 000 000 238	3 086 623 353	1 600 000 000
en cours de dette au 31/12 (2)	7 536 255 415	8 849 244 869	11 214 199 770	13 762 967 649	15 943 282 272	19 676 475 155	20 678 553 017	20 203 097 408
<i>(2) dont rétrocession SAV</i>						3 358 200 111		
Annuités (hors remb. Anticipé)	910 115 621	980 881 192	1 171 884 623	1 576 144 146	1 870 502 179	2 504 571 945	2 397 867 558	2 345 586 646
capital	612 651 129	687 010 546	835 045 099	1 031 184 388	1 399 637 644	1 872 565 356	1 837 367 854	1 819 041 259
intérêts	297 464 492	293 870 646	336 839 524	544 959 758	470 864 535	632 006 589	560 499 704	526 545 387
Remboursement anticipé (capital)						752 442 107	247 727 637	256 414 350
Evolution de l'encours	-612 651 129	1 312 989 454	2 364 954 901	2 548 767 879	2 180 314 623	3 733 192 883	1 002 077 862	-475 455 609
	-8%	17%	27%	23%	16%	23%	5%	-2%
variation à 5ans	2005-2009					2010-2014		2015-2016
<i>moyenne de mobilisation</i>	1 098 997 613					3 071 980 954		2 343 311 677
<i>Evolution moyenne annuelle</i>	432 616 040					2 428 043 948		263 311 127
	8%					21%		1%
Encours garantis au 31-12	5 336 960 666	13 906 610 593	21 009 469 333	26 488 536 292	32 880 576 124	33 195 727 173	34 246 359 743	

A fin 2016, l'encours devrait se situer à 20.2 Mds F, soit un taux d'endettement de 41 % (sur un plafond à 150%) et capacité de désendettement sur 5 ans (sur une échelle de 7 ans) conformément au tableau suivant :

les ratios		CA 2009	CA 2010	CA 2011	CA 2012	CA 2013	CA 2014	CA 2015	CA 2016	
CAPACITE DE DESENETTEMENT	< 7 ans	-	47,75	10,65	2,77	2,40	1,96	5,60	5,75	5,13
Dettes / Ep. Brute										
COUVERTURE DU SCE DE LA DETTE										
Epargne de gestion/Annuité	> à 1	0,16	1,17	3,76	3,99	4,60	1,28	1,58	1,72	
NIVEAU D'ENDETTEMENT	< 150%	19,17%	21,27%	25,12%	28,60%	31,15%	40,90%	43,56%	41,04%	
Dettes / Rec. Réelles de fonc.										



L'ÉVALUATION PROSPECTIVE 2017-2019

1. L'HYPOTHESE DE CADRAGE

La prospective financière permet avant tout de tester la sensibilité du budget à l'exercice de ses compétences et à l'évolution des ressources et des dépenses qui en découlent.

Elle permet de mettre en lumière les leviers d'actions ou facteurs de rigidité du budget de la collectivité.

a) L'évolution des ressources en 2017

➤ L'évolution de la fiscalité calédonienne

Pour 2017, la Nouvelle-Calédonie table à nouveau sur une réduction de l'assiette fiscale de répartition à hauteur de 0.91 %.

En outre, en 1^{ère} approche des recouvrements 2016, les écarts de réalisations ne permettent pas d'escompter un ajustement définitif 2016 excédentaire.

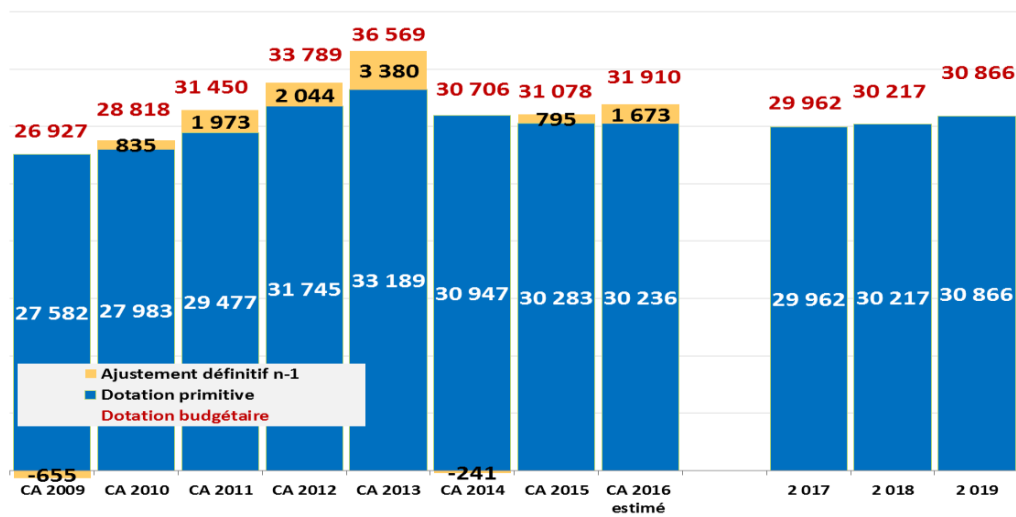
L'évolution de la dotation budgétaire allouée en 2017 par la Nouvelle-Calédonie présenterait alors une diminution de l'ordre de 6%, soit une perte de recette avoisinant les 2 Mds F.

	CA 2014	CA 2015	CA 2016	2017 (1)		Evol.	2018	2019
				dotations primitives	Ajust 2016			
Fonctionnement	30 706	31 078	31 910	29 962	-	- 1 948 -6,1%		
Investissement	1 908	1 931	1 983	1 862	-	- 121 -6,1%		
Total	32 614	33 009	33 892	31 824	-			
Evolution DG		395	883					
		1,2%	2,7%					
						- 2 069 -6,1%	0,85%	2,15%

(1) - CA 2017 sur la base d'une assiette primitive corrigée à -1%

A l'horizon 2019, les perspectives d'évolution sont estimées à +0.85% en 2018 et +2.15% en 2019.

➔ Evolution de la DGF de fonctionnement qui concentre le principal de la croissance



Croissance de la DGF NC en MF

CA 2010	CA 2011	CA 2012	CA 2013	CA 2014	CA 2015	CA 2016 estimé	2 017	2 018	2 019
1 891	2 631	2 339	2 780	-5 863	372	832	-1 948	255	650
6,9%	9,1%	7,4%	8,2%	-16,0%	1,2%	2,7%	-6,1%	0,85%	2,15%

➤ La nouvelle génération du contrat de développement (2017-2021)

Pour mémoire, le contrat de développement 2011-2015 qui se clôture fin 2016 prévoyait une participation de l'Etat sur 5 ans à hauteur de 8.3 Mds F pour une programmation de 11 Mds F (dont 92.5% sur des programmes d'investissement).

Cette nouvelle génération 2017-2021 fixe une programmation sur 5 ans à 12 Mds F moyennant une participation de l'Etat à hauteur de 8.8 Mds F.

Enjeu ETAT	Opérations	Coût total 17-21	Part Etat	% Etat	Part P.Sud	% PS	% postes
Accès au logement		6 113 330 000	4 584 997 500	75%	1 528 332 500	25%	51%
Education et formation		1 880 000 000	1 410 000 000	75%	470 000 000	25%	16%
Infrastructures de base et continuité		1 000 000 000	750 000 000	75%	250 000 000	25%	8%
Environnement et biodiversité		980 000 000	490 000 000	50%	490 000 000	50%	8%
Développement des filières agricoles		666 670 000	500 002 500	75%	166 667 500	25%	6%
Actions pour la jeunesse		600 000 000	450 000 000	75%	150 000 000	25%	5%
Santé et accès aux soins		560 000 000	420 000 000	75%	140 000 000	25%	5%
Accès à la culture		200 000 000	150 000 000	75%	50 000 000	25%	2%
Total général		12 000 000 000	8 755 000 000	73%	3 245 000 000	27%	100%

En synthèse, la présentation du nouveau contrat :

Les projets proposés par la province Sud pour ce nouveau contrat de développement s'inscrivent dans huit des priorités définies par l'Etat dans la lettre de cadrage du Haut-commissariat en date du 9 mars 2016. Ils sont compatibles avec les grandes orientations du schéma d'aménagement et de développement de la Nouvelle-Calédonie et rejoignent neuf de ses grands enjeux avec :

1. Une reconnaissance des différentes composantes de la société calédonienne, de leurs cultures et identités propres, et de leur identité commune ;
2. Des politiques de solidarité et d'égalité des chances poursuivies et confortées ;
3. Un accès au logement pour tous ;
4. Un système de santé pérennisé et une meilleure prévention ;
5. Un projet éducatif au service du destin commun ;
6. Une agriculture plus performante ;
7. Des services et des infrastructures de transport répondant mieux aux besoins du pays ;
8. Une couverture améliorée du territoire par les services ;
9. Une gestion durable des ressources naturelles renouvelables adaptée à des milieux exceptionnels.

Les projets ont été priorisés au regard des enjeux de la collectivité. Les opérations retenues comme prioritaires ont été également sélectionnées en fonction de leur degré de maîtrise par la collectivité permettant leur bon déroulement dans les temps du contrat (*foncier maîtrisé, plan de financement et délai de réalisation identifiés...*). Le montant total des opérations proposées à la contractualisation s'élève à 12 milliards XPF financés à hauteur de 8,755 milliards XPF (73%) par l'Etat et l'ADEME et 3,245 milliards XPF (27%) par la province Sud décomposé comme suit par opérations :

Secti	Opérations	Coût total 17-21	Part Etat	% Etat	Part P.Sud	% PS	Coût annuel / 5 ans
FONC	Accompagnement à la scolarité	750 000 000	562 500 000	75%	187 500 000	25%	150 000 000
	Accompagnement à la réussite des élèves internes	130 000 000	97 500 000	75%	32 500 000	25%	26 000 000
	Chantier d'insertion	500 000 000	375 000 000	75%	125 000 000	25%	100 000 000
	Lutte contre l'exclusion à la tribu de Saint-Louis	100 000 000	75 000 000	75%	25 000 000	25%	20 000 000
-		1 480 000 000	1 110 000 000	75%	370 000 000	25%	296 000 000
INV	Habitat aidé	6 113 330 000	4 584 997 500	75%	1 528 332 500	25%	1 222 666 000
	Soutien à l'enseignement privé	1 000 000 000	750 000 000	75%	250 000 000	25%	200 000 000
	Hydraulique agricole	666 670 000	500 002 500	75%	166 667 500	25%	133 334 000
	Restructuration et extension des maisons de santé de " brousse "	560 000 000	420 000 000	75%	140 000 000	25%	112 000 000
	Espace culturel de DEVA	200 000 000	150 000 000	75%	50 000 000	25%	40 000 000
	Sécurisation des infrastructures routières	1 000 000 000	750 000 000	75%	250 000 000	25%	200 000 000
	Accord-cadre ADEME-PS	750 000 000	375 000 000	50%	375 000 000	50%	150 000 000
	Station d'épuration 2 de Koutio Tranche 2	230 000 000	115 000 000	50%	115 000 000	50%	46 000 000
-		10 520 000 000	7 645 000 000	73%	2 875 000 000	27%	2 104 000 000
Total général		12 000 000 000	8 755 000 000	73%	3 245 000 000	27%	2 400 000 000

➤ Le plan pluriannuel d'investissement

A l'ouverture de ce prochain budget primitif 2017, les plans pluriannuels d'investissement (PPI) et de fonctionnement (PPF) auront intégré les nouvelles générations de contrat de développement. Concernant le PPI, ces ouvertures portent sur une enveloppe de 17.2 Mds F XPF.

Type contrat	AP	AE	Total ouverture
Contrat de développement	9 770 000 000	1 480 000 000	11 250 000 000
Contrat d'agglomération	2 056 751 650	875 887 500	2 932 639 150
Contrat inter-collectivités	2 235 062 500	824 050 000	3 059 112 500
Contrat Province Etat communes	1 113 321 000	40 000 000	1 153 321 000
Convention ADEME	750 000 000		750 000 000
	15 925 135 150	3 219 937 500	19 145 072 650
<i>Pm ouverture au BS 2016</i>			
Conv. Quinquenales 17-21	1 300 000 000		
	17 225 135 150	3 219 937 500	20 445 072 650

Compte tenu des difficultés budgétaires et de l'absence de ressources en investissement et notamment de l'insuffisance d'épargne, une politique de rationalisation doit être mise en œuvre afin de mettre en phase le rythme des investissements avec nos réelles capacités de financement. Ces réajustements ne doivent pas pour autant empêcher la collectivité de poursuivre ses priorités provinciales et notamment l'habitat social, l'aide aux programmes d'investissement communaux, le maintien en infrastructures et collèges publics, le soutien au développement économique.

Dans l'optique du budget primitif 2017, des travaux sont engagés avec les directions provinciales pour réviser notre plan pluriannuel d'investissement. A ce titre, l'objectif est de rendre plus réaliste les prévisions de consommations de crédits à 5 ans (tranches 2017-2021) et, dans l'optique d'améliorer la lisibilité du PPI, de s'interroger sur l'opportunité de maintenir des autorisations de programme au-delà de ces 5 années.

Ci-après, la synthèse de l'actuel PPI qui fait état d'une ventilation de 97% des autorisations de programme sur la période 2016-2021 :

POI	DIR	AP Affect/Déleg	CA cumulé	Reste à Fin.	Budget 2016	PPI 17	PPI 18	PPI 19	PPI 20	PPI 21
Aménagement du territoire		84 384 012 582	43 805 268 211	40 578 744 371	6 528 557 044	6 480 263 361	6 195 959 227	5 239 365 845	4 877 264 665	6 023 567 629
Développement durable		16 668 032 800	10 382 419 275	6 285 613 525	1 988 134 633	1 438 151 650	1 425 204 271	1 167 417 118	934 474 250	1 789 039 552
Education, jeunesse et vie sociale		30 390 453 092	18 155 071 359	12 235 381 733	2 000 731 881	3 157 208 091	2 593 916 008	2 017 258 133	1 628 204 553	2 502 881 441
Fonctionnel		6 139 980 896	1 831 330 499	4 308 650 397	379 417 097	783 509 418	880 009 418	832 300 667	637 305 887	360 000 000
Total général		137 582 479 370	74 174 089 344	63 408 390 026	10 896 840 655	11 859 132 520	11 095 088 924	9 256 341 763	8 077 249 355	10 675 488 622

Pro	Libellé du programme	Données								
		AP Affect/Déleg	CA cumulé	Reste à Fin.	Budget 2016	PPI 17	PPI 18	PPI 19	PPI 20	PPI 21
21	RESEAU ROUTIER	19 971 569 141	4 068 390 142	15 903 178 999	2 007 729 836	2 303 000 821	2 680 025 534	2 592 300 167	2 344 553 484	1 920 000 000
01	ADMINISTRATION	15 042 026 233	6 821 437 012	8 220 589 221	944 734 229	905 611 224	1 100 530 847	874 540 785	645 748 391	2 919 378 699
45	EQUIPEMENT COMMUNAL	17 428 743 267	9 787 212 465	7 641 530 802	1 564 371 950	1 236 186 633	1 158 267 954	1 118 800 667	578 000 000	1 589 797 137
18	HABITAT SOCIAL	34 505 570 990	27 191 891 462	7 313 679 528	1 518 513 621	1 576 176 257	983 613 970	786 093 207	1 757 306 143	0
07	COLLEGES PUBLICS	18 469 805 321	11 214 042 025	7 255 763 296	1 364 653 332	2 108 432 526	1 747 884 472	1 195 691 869	1 092 515 026	954 343 287
25	ENVIRONNEMENT	6 688 563 919	3 299 791 947	3 388 771 972	376 911 583	771 500 000	800 054 907	406 765 554	226 390 487	160 579 970
27	ZIZA-ZAC	3 000 000 000	150 000 000	2 850 000 000	650 000 000	300 000 000	250 000 000	250 000 000	250 000 000	1 150 000 000
30	SOUTIEN A L'INVESTISSEMENT	5 488 493 590	3 914 141 655	1 574 351 935	598 791 108	705 000 000	485 248 774	142 081 027	97 922 900	92 818 414
24	SAINTE PUBLIQUE	1 587 043 919	405 866 350	1 181 177 569	270 255 152	314 000 000	507 299 952	365 932 828	11 561 618	9 938 930
14	CULTURE	1 050 000 000	0	1 050 000 000	50 000 000	141 500 000	199 000 000	199 000 000	199 000 000	471 500 000
24	INFRASTRUCTURE PORTUAIRE	1 077 970 421	57 588 361	1 020 382 060	17 472 868	231 000 000	116 000 000	117 206 359	555 916	0
13	PATRIMOINE	1 613 453 121	763 129 553	850 323 568	76 610 824	155 981 313	106 000 000	100 628 498	0	206 087 850
09	ENSEIGNEMENT PRIVE	3 250 000 000	2 457 279 810	792 720 190	75 250 000	172 500 000	200 000 000	200 000 000	200 000 000	482 470 190
11	INTERNATS	1 199 501 720	518 444 432	681 057 288	40 854 685	39 000 000	45 373 000	41 175 220	0	65 689 883
19	MEDICO-SOCIAL	1 013 473 349	341 501 532	671 971 817	440 575 645	123 000 000	14 773 400	9 645 441	0	0
15	SPORTS	774 936 782	260 829 326	514 107 456	42 103 476	80 400 000	58 400 000	78 037 276	39 689 527	38 895 000
26	URBANISME	1 165 224 245	690 335 792	474 888 453	167 502 269	224 000 000	47 100 167	12 130 750	0	0
46	TRAVAUX POUR AUTRES TIERS	685 946 200	269 553 853	416 392 347	75 248 753	37 900 000	70 000 000	70 000 000	70 000 000	84 720 556
38	TOURISME	429 325 806	38 740 590	390 585 216	112 370 968	142 048 395	75 000 000	60 000 000	0	0
22	INFRASTRUCTURE AERIENNE	945 272 672	682 057 840	263 214 832	191 204 220	60 595 351	22 660 617	27 391 644	0	0
16	JEUNESSE	240 000 000	16 758 267	223 241 733	9 667 522	9 000 000	41 000 000	5 000 000	8 000 000	17 000 000
40	STATIONS PROVINCIALES	561 913 173	347 278 408	214 634 765	59 425 207	74 900 000	58 585 333	53 920 471	15 000 000	9 968 706
29	AMENAGEMENT RURAL	365 638 664	177 554 012	188 084 652	132 528 792	144 200 000	308 269 997	530 000 000	526 005 863	490 800 000
35	PECHE ET AQUACULTURE	800 000 000	662 710 434	137 289 566	0	0	0	0	0	0
37	AGRICULTURE	135 000 000	24 507 854	110 492 146	30 300 000	3 200 000	20 000 000	20 000 000	15 000 000	11 500 000
39	EXPANSION GENERALE	93 006 837	13 046 222	79 960 615	79 764 615	0	0	0	0	0
33	INSERTION	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total général		137 582 479 370	74 174 089 344	63 408 390 026	10 896 840 655	11 859 132 520	11 095 088 924	9 256 341 763	8 077 249 355	10 675 488 622

En pièce jointe, le fichier détaillé des autorisations de programmes ajustées au budget supplémentaire 2016.

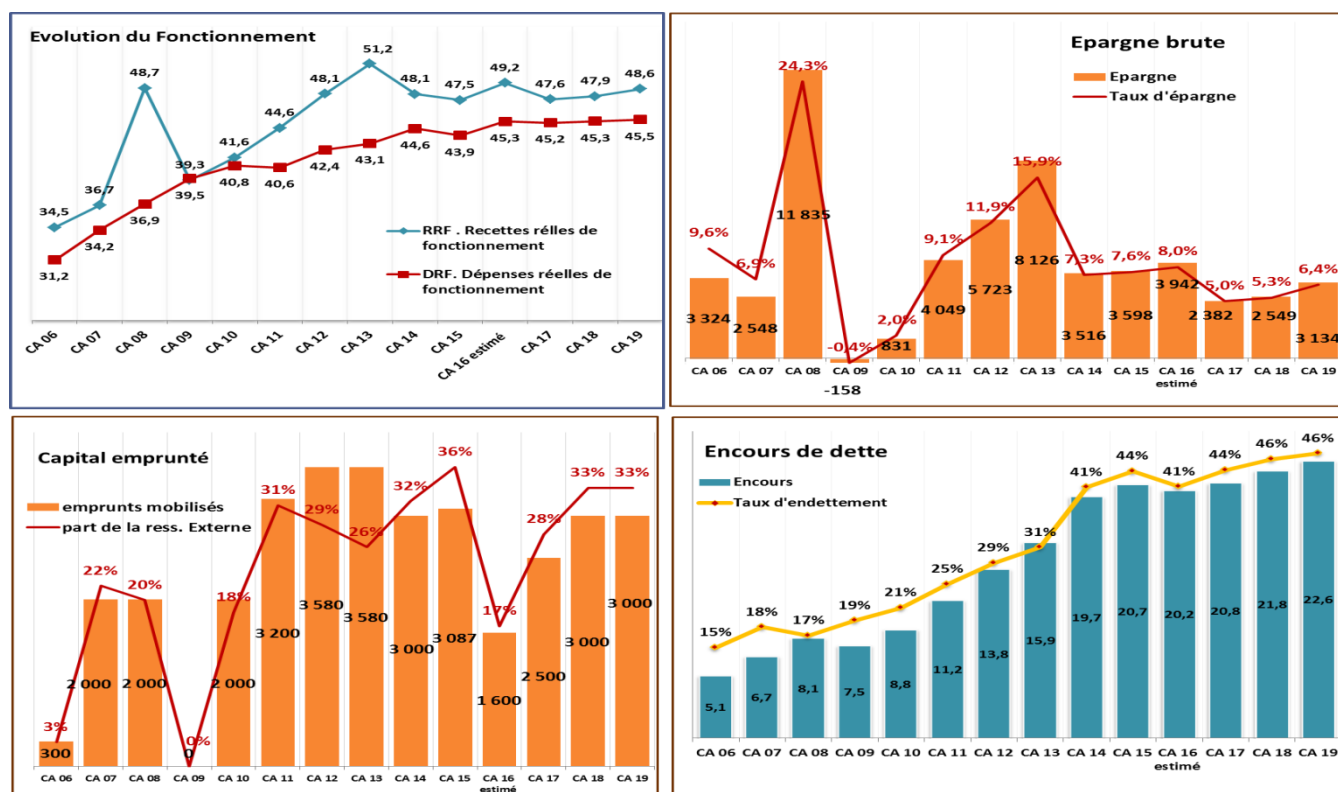
b) Le cadrage budgétaire 2017-2019

L'hypothèse retenue prend en compte les éléments suivants à l'horizon 2019 :

- L'évolution des recettes fiscales avec la prise en compte de la baisse de la dotation légale NC en 2017 (-0.91%) puis retour progressif à la croissance sur 2018 et 2019 (+0.85% et +2.15%). Ces prévisions sont établies sur la base des éléments communiqués par la Nouvelle-Calédonie ;
- La progression des charges de fonctionnement en adaptant la croissance au besoin d'épargne de gestion nécessaire pour répondre aux obligations légales et financières (couverture de la dotation aux amortissements et remboursement de l'annuité de la dette). Ainsi, un effort tout particulier doit être engagé sur le sur le programme d'interventions et de subventions (-1.2% par an), associé à une maîtrise du fonctionnement des services et à la croissance des charges de personnel (+2% strictement limitée au GVT « glissement, vieillesse, technicité »). Autant de mesures qui visent à juguler l'effet ciseau sur le fonctionnement et compenser l'évolution structurelle de certains postes notamment sur le secteur médico-social ;
- L'effort d'investissement adapté aux réelles capacités de financement, soit + 9 milliards XPF ;
- Le maintien d'un fonds de roulement approximant les 20 jours ;
- L'emprunt annuel d'équilibre calculé sur 15 ans à des taux proches de 2%.

Postes budgétaires	CA 2015	CA 2016 estimé	2017	2018	2019
CADRAGE DU FONCTIONNEMENT					
RECETTES	47 473	3,7% 1 761 49 234	-3,4% -1 675 47 559	0,7% 318 47 877	1,6% 754 48 632
DOTATIONS Légales NC	31 078	2,7% 832 31 910	-6,1% -1 948 29 962	0,85% 255 30 217	2,15% 650 30 866
DOTATIONS ETAT FISCALITE	5 899	2,5% 149 6 048	0,4% 24 6 072	0,0% 0 6 072	0,0% 0 6 072
DOTATIONS NC	7 206	10,0% 724 7 930	2,2% 175 8 105	0,5% 41 8 146	1,0% 81 8 227
RECOUV. DIVERS	1 555	30,7% 478 2 033	3,3% 67 2 100	0,5% 11 2 111	0,5% 11 2 121
RECETTES SCES	1 056	-24,4% -258 798	0,2% 2 800	1,0% 8 808	1,0% 8 816
	679	-24,1% -164 515	0,9% 5 520	0,9% 5 525	0,9% 5 529
DEPENSES DE GESTION	43 284	3,4% 1 481 44 766	-0,3% -128 44 637	0,3% 140 44 777	0,3% 152 44 929
PERSONNEL ET ELUS	19 808	2,4% 467 20 276	2,00% 406 20 681	2,00% 414 21 095	2,00% 422 21 517
FONC DES SCES	1 589	1,1% 18 1 607	-3,5% -57 1 550	0,0% 0 1 550	0,0% 0 1 550
INTERVENTIONS	17 561	2,2% 386 17 947	-1,6% -278 17 669	-1,6% -274 17 395	-1,6% -270 17 125
SUBVENTIONS	4 059	14,2% 578 4 637	0,0% 0 4 637	0,0% 0 4 637	0,0% 0 4 637
Mvts financiers	266	12,3% 33 299	-67% -199 100	0,0% 0 100	0,0% 0 100
Int. & subv.	21 620	4,5% 964 22 584	-1,2% -278 22 306	-1,2% -274 22 032	-1,2% -270 21 762
NIVEAU D'INVESTISSEMENT					
Volume annuel	8 615	9 530	9 000	9 000	9 000
Ressources directes	4 946	5 081	4 950	4 950	4 950
Tx de couv.	57,4%	53,3%	55,0%	55,0%	55,0%
EMPRUNT					
Besoin de financement	3 087	1 600	2 500	3 000	3 000
Tx de couv. Ress. Ext.	35,8%	16,8%	27,8%	33,3%	33,3%
Annuité de la dette :	2 675	2 602	2 451	2 549	2 764
Intérêts	590	527	540	552	568
Capital	2 085	2 075	1 910	1 998	2 195
SOLVABILITE					
Epargne de gestion	4 189	4 468	2 922	3 100	3 702
Epargne brute	3 598	3 942	2 382	2 549	3 134
Taux d'épargne brute	7,6%	8,0%	5,0%	5,3%	6,4%
Epargne nette	1 513	1 866	471	551	939
Encours	20 678	20 203	20 792	21 794	22 599
Taux d'endettement	43,6%	41,0%	43,7%	45,5%	46,5%
Taux de désend.	5,75	5,13	8,73	8,55	7,21
Fonds de roulement	5 884	4 902	3 823	3 324	3 213
Variation du FR	931	-982	-1 079	-499	-111
Nbre de js de dépenses	39	31	25	22	21

2. LES RESULTATS DE LA PROSPECTIVE



L'approche des résultats à partir des indicateurs majeurs :

⇒ L'épargne brute

La stagnation des recettes fiscales en provenance de la Nouvelle-Calédonie au titre de la redistribution fiscale influence très fortement l'évolution du plan de financement de la section de fonctionnement. La croissance de la dotation globale de fonctionnement, qui représente au moins 65% du plan de ressources, conditionne l'évolution de cette section du budget.

Au-delà de la rehausse de la fiscalité provinciale en 2015 et qui génère en année pleine quasi 3 mds F XPF, les autres recettes n'offrent que très peu de perspectives d'évolution sur la période.

La pression des dépenses reste très vive et des priorités devront être fixées sur les programmes d'interventions et de subventions, tout comme sur les dépenses de personnel pour conserver les équilibres souhaités.

Avec le nouveau repli des recettes fiscales, le taux d'épargne se dégrade inévitablement en 2017 pour se situer aux alentours de 5%. Le retour à la croissance prévue dès 2018 permettra une reconstitution toute progressive de l'épargne. Néanmoins, sur la période, l'objectif sera de dégager un niveau d'épargne de gestion suffisant pour couvrir le remboursement de la dette et assurer, dans un même temps, la couverture de la dotation aux amortissements.

⇒ Le fonds de roulement

En pareil conjoncture, il apparaît très complexe de maintenir un fonds de roulement entre 30 et 60 jours en sachant que la ressource externe d'emprunt prend le relais sur l'insuffisance d'épargne.

Néanmoins, l'évaluation prospective le situe à plus de 20 jours moyennant un cadre du programme d'investissement aux alentours de 9 Mds F.

⇒ L'endettement

Reprise de la tendance à l'endettement partiellement atténuée par les efforts de rationalisation consentis sur les trois derniers exercices (rachat anticipé, réduction du volume d'emprunts annuels).

CONCLUSION

L'exécutif de la province Sud s'est efforcé en 2016 de maintenir les équilibres financiers afin de ne pas dégrader la situation financière de la collectivité.

Compte tenu des difficultés qui résultent pour l'essentiel de l'affaiblissement des recettes fiscales calédoniennes, la poursuite de la maîtrise de dépenses de fonctionnement et la rationalisation des programmes d'investissement se sont imposées à nouveau tout au long de l'année.

Au **fonctionnement**, afin d'atténuer l'insuffisance de ressources, la rehausse de la fiscalité provinciale avec le rendement en année pleine des nouveaux centimes additionnels devrait permettre d'injecter en 2016 environ 2.3 Mds F XPF (en net moyennant la réduction de la quote-part de DG NC).

En l'absence de signe de reprise sensible de l'activité en 2017, la province doit persévérer dans sa stratégie de maîtrise de ses dépenses de gestion. Un effort particulier doit être fourni sur le programme d'interventions et de subventions notamment pour modérer l'évolution de certains postes incompressibles (impact de l'augmentation de la population sur le secteur médico-social, évolutions réglementaires, etc...). Au-delà, la croissance des dépenses de personnel sera strictement limitée notamment au GVT.

Le retour à la croissance annoncé à l'horizon 2019 permettra une reconstitution progressive de l'épargne.

En **Investissement**, des efforts ont été engagés pour enrayer la progression de l'encours de dette. Ainsi, le volume annuel d'emprunt a été ramené à 1.6 Md F.

L'enveloppe d'investissements directs devrait présenter une croissance de 11% qui permettront de répondre aux priorités provinciales. Dans cet environnement contraint, la province entend poursuivre ses programmes d'investissement et d'interventions tout en optimisant ses prévisions de crédits.

En matière d'investissement, elle doit mesurer l'impact de son endettement pour sauvegarder les équilibres financiers et préserver sa solvabilité. Un travail est en cours afin que le programme pluriannuel soit mis en cohérence avec la capacité de financement de la collectivité.

L'évaluation prospective repose la problématique de l'insuffisance de ressources de fonctionnement et montre à nouveau toute la difficulté à renforcer la situation financière de la collectivité si la croissance de ses ressources n'est pas dynamique.

Annexes au rapport

- **Annexe n° 01 - Le plan pluriannuel d'investissement** *(sur autorisations de programme ouvertes au budget par l'assemblée).*